

# David Morrison et Louis Caron : *Terre des Inuit. Un séjour inoubliable sur le toit du monde*. Cédérom hybride Macintosh et PC produit par Édirom et le Musée canadien des civilisations

Daniel Chartier

Volume 1, numéro 1, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000131ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000131ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

## Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

## ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

## Citer ce compte rendu

Chartier, D. (1998). Compte rendu de [David Morrison et Louis Caron : *Terre des Inuit. Un séjour inoubliable sur le toit du monde*. Cédérom hybride Macintosh et PC produit par Édirom et le Musée canadien des civilisations]. *Globe*, 1(1), 124–125. <https://doi.org/10.7202/1000131ar>

considération doit toujours être présente quand on les analyse»<sup>2</sup>. À travers les textes qui forment ce livre, les rapports sociaux de sexe sont absents, ce qui est à déplorer, surtout lorsqu'on sait que les femmes ont joué et continuent de jouer un rôle important au sein du mouvement souverainiste. Malheureusement, les femmes sont une autre fois absentes de l'histoire.

Angelo Soares  
Université du Québec à Montréal

**David Morrison et Louis Caron**  
*Terre des Inuit.*

*Un séjour inoubliable sur le toit du monde.*

Cédérom hybride Macintosh et PC produit par Édirom  
et le Musée canadien des civilisations.

Coproduit par le Musée canadien des civilisations et la compagnie Édirom, le cédérom *Terre des Inuit* constitue à la fois une fascinante introduction au monde nordique et à la culture inuit, et un document permettant des recherches plus détaillées. La qualité de cette nouvelle parution tient à sa versatilité: son aspect ludique, à travers la reconstitution du récit historique de l'explorateur anglais Francis Crozier et ses défis révélant différents aspects de la culture, permet de découvrir ce monde sans être perdu dans des masses de renseignements. Par ailleurs, à toutes les étapes du récit historique ou des défis, des liens discrets, mais utiles, vers les fiches encyclopédiques donnent des précisions sur la culture, l'histoire, la langue, le climat et les activités inuit. En introduction, on trouve aussi

---

2 D. Kergoat et coll., *Les Infirmières et leur coordination 1988-1989*, Paris, Édition Lamarre, 1992, p. 122.

une bibliographie d'une centaine de titres d'ouvrages et d'articles qui peuvent servir aux chercheurs.

David Morrison, conservateur au Musée des civilisations et spécialiste de la culture et de l'histoire inuit, a donné au cédérom toute sa valeur documentaire. Le romancier Louis Caron, auteur de la trilogie sur les patriotes québécois *Les Fils de la Liberté*, a reconstitué avec finesse le récit historique des explorateurs anglais.

Techniquement, le cédérom est exemplaire : son usage est simple, le lecteur ne se perd jamais dans des culs-de-sac et il peut en tout temps se situer dans la structure de l'ouvrage. De plus, le récit historique en seize chapitres permet de quitter, puis de revenir au logiciel, sans avoir à retourner sans cesse à la page d'ouverture. Seul travers : le ton moralisateur du chaman, qui intervient à la fin de chacun des chapitres du récit pour établir un lien entre les aventures et la documentation. Bien sûr, les Inuit connaissent la nature qui les entourent et savent en utiliser les éléments pour survivre... mais devant les malheurs qui arrivent à l'équipage anglais, on se serait attendu à un ton plus compatissant, et surtout moins partisan de l'idée de «bon sauvage». C'est là un détail, mais qui démontre assez que l'ouvrage n'est pas exempt de stéréotypes culturels.

Ceci n'enlève rien à la qualité du cédérom, ni à son intérêt. Il trouvera sa place dans tout centre de documentation en études québécoises, aussi bien que dans les bibliothèques des québécois : son prix abordable en fait un ouvrage qui vaut autant, sinon plus par certains aspects, qu'un livre - ce qui n'est pas toujours le cas des cédéroms.

Daniel Chartier  
Université de La Sarre